

# *FUGITIVE*

LORRAINE SIMMS



es femmes vous semblent-elles familières ? Les avez-vous déjà vues, à la télévision ou sur le Web, peut-être ? Leurs visages flottent-ils devant vos yeux lorsque vous attendez en file devant la caisse du magasin ? Celle-ci, était-elle une de ces Idoles ? Et celle-là, a-t-elle noyé ses enfants, ou gagné le gros lot à Loto-Québec ?

Pour réaliser ses œuvres, Lorraine Simms puise dans ses archives photographiques provenant de journaux, de la télévision et d'Internet. Son intérêt s'est d'abord cristallisé sur des images liées à des actes de violence monstrueux ou de simple délinquance, arbitrairement choisies parmi diverses sources. Des images tirées des médias populaires pénétraient dans l'univers privé du studio de l'artiste, où elles étaient ré-imaginées et progressivement retravaillées en peintures sur la mémoire collective. Au cours du processus, d'importants changements se produisaient : des silhouettes figées s'adoucissaient dans un mouvement flou, des indices bruts étaient colorés de façon irrationnelle, exprimant la difficulté à se souvenir.

Lors de la phase suivante de ce travail, l'artiste a réalisé des études des sujets en plus gros plan. Certains de ces tableaux ont fait partie de l'exposition *Navigations picturales*. La commissaire Renée Duval avait été frappée par la tension se produisant entre des images instantanées et éphémères et « l'interaction lente et intime du peintre avec l'image », élément puisé dans le monde extérieur puis transformé. Dans cette exposition, les peintures de Lorraine Simms étaient mystérieuses. Elles agrandissaient regards et gestes des sujets des photographies sans les enfermer dans une signification particulière. Les couleurs demeuraient des signifiants fluctuants. Découlaient-elles de l'humeur de l'artiste ou étaient-elles des auras persistant à suivre les portraits photographiques ? Chaque peinture était hantée par la vie d'une inconnue, de l'ordre d'une rumeur ou d'une accusation.

Nous nous retrouvons maintenant devant une nouvelle galerie d'indésirables : des portraits de femmes rassemblés sous le titre de *Fugitive*. D'après Lorraine Simms, ces femmes étaient des « contrevenantes recherchées essentiellement pour fraude ». Voilà une information choc, qui titille presque. Par qui sont recherchées ces femmes ? Par Lorraine Simms, cela ne fait pas de doute. Elle les recherche pour un autre type de fraude, pour perpétrer des fictions picturales dans son studio. Il y a un nombre infini de degrés de séparation entre nous, spectateurs, et ces personnages troubles. Elles ont l'air extrêmement ordinaire, elles sont ordinaires. Ces femmes, si tant est qu'elles existent, sont les sœurs du peintre. À un moment donné, elles ont peint leur visage et l'ont présenté comme étant digne de confiance. Prises sur le fait ou dénoncées, elles ont pris la fuite.

Les masques de ces femmes ont trouvé refuge dans le studio d'un peintre, un lieu où il n'y a pas de place pour les prétentions de vérité et d'authenticité de la photographie. Lorraine Simms crée des zones d'ambiguïté, d'entre-deux. Elle explique en termes formels que « les têtes surgissent pour ensuite s'estomper sur le fond de la toile, les couleurs et les valeurs naturalistes alternent entre le perçu et l'imaginé, abstraction et figuration se côtoient. » Une telle complexité visuelle évoque les nuances multiples de ces anonymes vies vécues.

Qui sont ces femmes ? Elles personnifient à la fois la surabondance et le manque. Nous vivons dans une surabondance d'images, dit Lorraine Simms. Ses portraits de fugitives ont pour but de « contrer l'effet amnésique que produit l'abondance visuelle des images médiatisées. » En contemplant ces portraits, nous pouvons considérer l'origine du désir et du désespoir qui ont amené ces femmes à être « recherchées ». Car ces fugitives sont les idoles de notre honte et de notre malheur.

— Martha Langford

Traduction : Françoise Miquet



Do these women look familiar? Have you seen them before, perhaps on television, or on the Web? Do their faces float before your eyes in a grocery line? That one: was she one of those Idols? The other one: did she drown her children or win big at Loto-Québec? These are surely famous women, but famous for what?

Lorraine Simms paints from an archive of photographs collected from newspapers, television, and the Internet. This interest first formed around images of monstrous violence and petty crime – these sources mixed, arbitrarily. Images taken from the popular media entered the private realm of Simms's studio where they were reimagined and gradually reworked into paintings about collective memory. Many things changed in the process: frozen figures softened into blurred movement; raw evidentiary facts were irrationally coloured; the difficulties of remembering were expressed.

The next phase of this work involved closer studies of the figure. Some of these paintings were included in an exhibition entitled *Navigations picturales*. Curator Renée Duval was struck by the tension between images that are instantaneous and transient and the painter's "slow and intimate engagement with the image" – something taken from the external world and transformed. Simms's paintings in that exhibition were mysterious. They enlarged upon the gazes and gestures in her photographic subjects without locking them into particular meanings. Colours remained floating signifiers. Were they outpourings of the artist's mood or auras clinging to the photographic portraits? The life of an unknown person haunted each painting, something like a rumour or an accusation.

Now we are faced with a new rogue's gallery: portraits of women brought together under the title *Fugitive*. According to Simms, these are "female offenders, wanted mostly for fraud." This is a tantalizing piece of information and a bit of a tease. Who wants these women? Simms, to be sure. She wants them for fraud, for the perpetration of pictorial fictions in her studio. Innumerable degrees of separation are between us, the spectators, and these shadowy figures. They look so ordinary and they are. These women, if they ever existed, are the painter's sisters. They have painted their faces and presented them to someone, sometime, as trustworthy. Caught or denounced, they have taken flight.

Their masks find refuge in a painter's studio, a place where photographic claims of truth and authenticity have no place. Simms creates zones of ambiguity and in-between. In formal terms, she explains that "the heads emerge and dissolve back into the ground, naturalistic colours and values alternate between perceived and imagined, and abstract and figurative elements coexist." Such visual complexity matches the complexion of these anonymous lives lived.

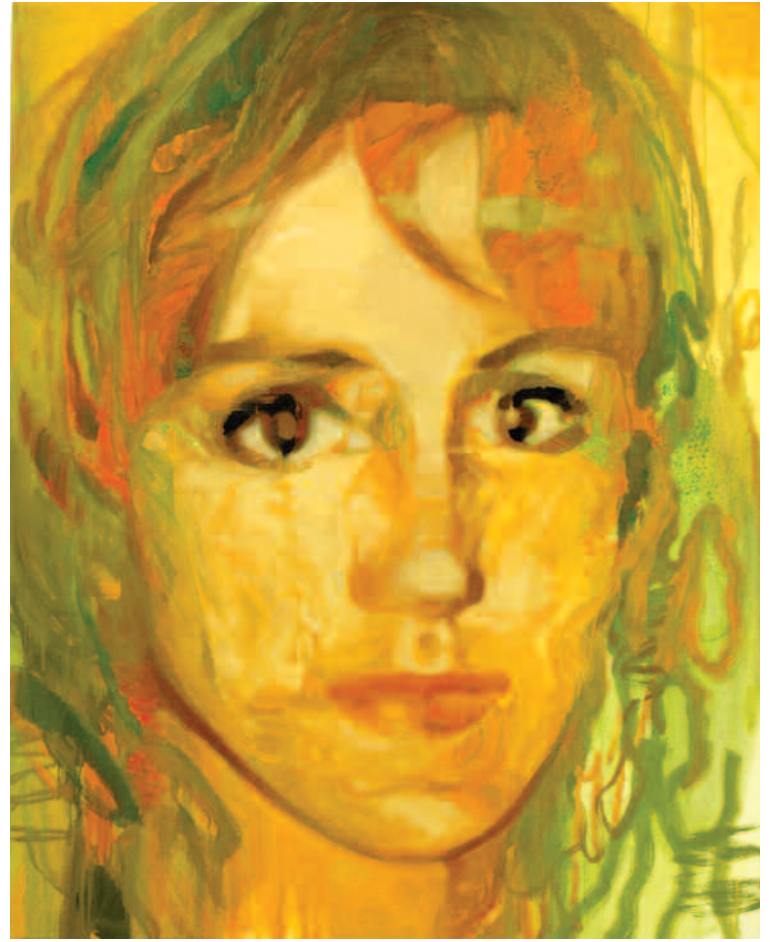
Who are these women? They are personifications of surplus and want. We live in a surplus of images, says Simms. Her paintings of fugitives are made "to counter the amnesiac effect produced by the visual abundance of mediated images." Contemplating these portraits, we may consider the sources of desire and desperation that have led to these women being "wanted." These fugitives are the idols of our shame and misfortune.

— Martha Langford





**Fugitive 4**, huile sur toile, 152.5 x 122 cm, 2006



**Fugitive 9**, huile sur toile, 152.5 x 122 cm, 2006

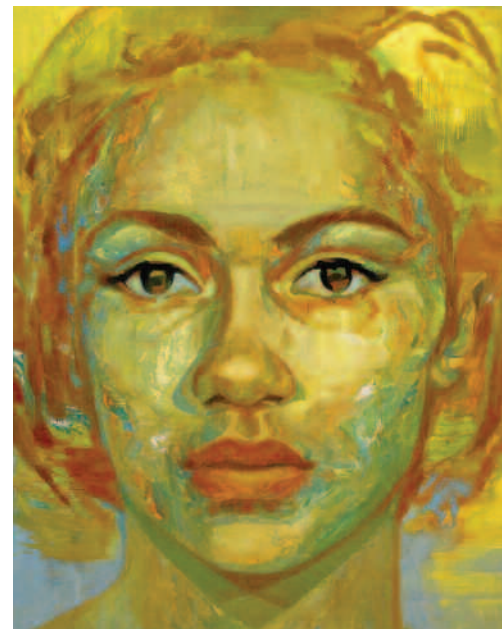




**Fugitive 6**, huile sur toile, 152.5 x 152.5 cm, 2006

**Lorraine Simms** lives and works in Montreal. She completed a Master of Fine Arts degree at Concordia University in 1990, where she also taught for many years. She is currently teaching at Dawson College. Her work has been presented in solo and group exhibitions across Canada and in the United States. She has been the recipient of numerous awards from the Canada Council and the Conseil des Arts et des lettres du Québec. Her work can be found in many important public collections, including the Musée du Québec, the Tom Thomson Memorial Gallery and Concordia University.

**Lorraine Simms** vit et travaille à Montréal. Elle a complétée des études de maîtrise à Université Concordia en 1990 où elle a également enseignée durant plusieurs années. Elle enseigne présentement au Collège Dawson. Ses expositions individuelles et collectives ont été présentées à travers le Canada et les États-Unis. Elle est récipiendaire de nombreuses bourses du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada. On retrouve ses œuvres dans plusieurs collections publiques importantes, dont celle du Musée du Québec, la Galerie Tom Thomson Memorial et l'Université Concordia.



**Fugitive 12**, huile sur toile, 152.5 x 122 cm, 2006

LORRAINE SIMMS

# FUGITIVE

Du 7 mars au 15 avril 2007

Maison de la culture Marie-Uguay

6052, boulevard Monk, métro Monk, autobus 36 Est  
Renseignements : 514 872-2044

**Heures d'ouverture :**

mardi de 13h à 17h

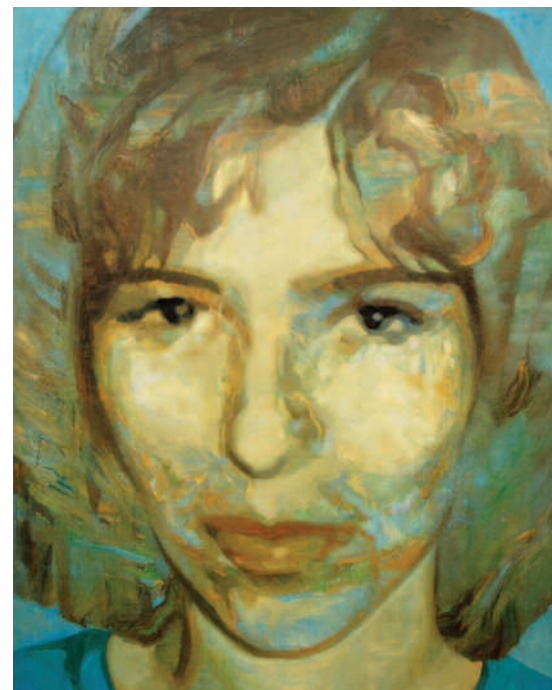
mercredi et jeudi de 13h à 19h

vendredi, samedi et dimanche de 13h à 17h

[www.ville.montreal.qc.ca/sud-ouest/marie-uguay](http://www.ville.montreal.qc.ca/sud-ouest/marie-uguay)

Le Sud-Ouest  
**Montréal** 

Maison de la culture **M-U**  
**Marie-Uguay**



**Fugitive 8**, huile sur toile, 152.5 x 122 cm, 2006

Couverture :

**Fugitive 13**, huile sur toile, 152.5 x 152.5 cm, 2006